

## Méditations et intentions de prières du 29 mars au 4 avril 2020

En ces jours d'épreuve, alors que l'humanité a peur à cause de la menace de la pandémie, je voudrais proposer à tous les chrétiens d'élever ensemble leur voix vers le ciel. (...) A la pandémie du virus, nous voulons répondre avec l'universalité de la prière, de la compassion, de la tendresse. Restons unis. Faisons sentir notre proximité aux personnes les plus seules et les plus éprouvées. Pape François

**Dimanche : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jn 8, 8-11** De tous temps il y a des malades, des épidémies, des mourants. Alors Dieu souffre avec nous... Jésus aimait Lazare ; il est son ami. Jésus se laisse toucher au cœur et pleure celui qui est mort. Jésus est avec nous aujourd'hui et pleure, souffre avec nous. Jésus est vivant au St Sacrement, et dans nos cœurs ; et il aime chaque personne qui souffre, ou meurt. Jésus se fait proche. Certains malades vont guérir et d'autres non. Pourtant c'est toujours la Vie qui l'emporte. Notre vie sera peut-être prolongée de quelques mois, ou années. Nous pourrions rendre gloire à Dieu pour la vie humaine en nous. Mais la Vie divine doit grandir plus encore. C'est cette Vie de Dieu en nous qui ne peut pas mourir, et qui peu à peu nous entraîne vers la Vie éternelle. En nous, en nos corps mortels, se manifeste déjà la victoire de la croix sur toute mort ; parce que la vie humaine est un miracle ; chacun de nous a sans doute échappé plusieurs fois à la mort sans le savoir. Par le péché nous sommes morts spirituellement, et par la Croix du Christ nous retrouvons la Vie, sa propre Vie, grandit en nous : ainsi est-il glorifié, chaque fois que nous nous reconnaissons faible, pécheur, mort, et que nous lui demandons de nous rendre à la Vie. C'est par amour que Jésus se donne, c'est par amour que nous nous donnons à Dieu et aux autres. La maladie du péché est là pour être prise et pardonnée par Jésus, afin que lui soit glorifié, dans nos vies sanctifiées. **Prions pour le pape, les évêques et les prêtres, pour les consacrés. Prions pour tous les malades, et les soignants.**

**Lundi : « Femme, où sont-ils donc ? personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. » Jn 8, 1-11** Jésus sait qu'il est en danger de mort...pourtant il continue à vivre, librement, à l'écoute de son Père qui le guide et le conduit. Jésus se lève la nuit pour prier. A l'aurore, il se tient dans le temple et enseigne, on lui amène une femme, afin de le mettre à l'épreuve. Jésus est courageux, il ne fuit pas le chemin qui le mène tout droit à la croix. Chaque geste chaque mot qui choquent, signent un peu plus sa condamnation. Jésus sait qu'il est venu pour faire la Vérité, et pour sauver les hommes du péché qui les enferment en eux même ou dans des attitudes mauvaises. Jésus n'a pas peur de se confronter au réel. Il reste centré sur les personnes qu'il désire sauver, par le pardon de Dieu. Jésus s'abaisse, Il n'accuse personne, mais revoit chacun à la vérité sur lui-même. Jésus se redresse pour parler face à face à égalité avec chacun de nous, afin de nous rendre notre dignité d'enfant de Dieu. Jésus nous invite à la conversion, à ne plus pécher. C'est son regard d'amour qui nous touche, alors nous voyons clairement notre péché avec le désir de vivre autrement. **Prions pour ceux qui jugent et condamnent les autres. Prions, en nous laissant regarder par Jésus, et voir la vérité de nos vies.**

**Mardi : « En effet, si vous ne croyez pas que moi, JE SUIS, vous mourrez dans vos péchés. » (...) Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, JE SUIS, et que je ne fais rien de moi-même. (...) Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. » Jn 8, 21-30** Jésus en ce temps d'épreuve nous appelle plus que jamais à croire en lui, qui vient de Dieu pour nous sauver du péché et de la mort. C'est en contemplant Jésus en croix que nous commençons à comprendre qui est Dieu, et à croire en son Amour infini pour nous. Alors, si nous mourons avec lui, par lui, nous aurons la Vie : telle est notre espérance, telle est notre foi, notre joie. C'est par la foi que nous sommes sauvés, et que malgré tout ce qui se passe autour de nous, nous ne sombrons pas dans la peur. Parce que Jésus est là, il vit avec nous et combat pour nous. Jésus vit toujours en relation avec son Père : il n'est pas seul face à la terrible vision de la croix : Dieu l'aime et le soutient. Il en va de même pour nous. Si les jours qui viennent s'assombrissent, Dieu est là avec nous, et nous porte. Regardons Jésus sur la croix : et tenons-nous fermes dans la prière avec Marie, intercédons pour nos frères souffrants et mourants. Jésus a connu la souffrance et il nous porte à chaque instant, afin qu'aucune larme ne soit perdue, mais que toute peine par lui soit transformée en consolation, et en un Amour plus grand. Jésus sur la croix prend notre faiblesse et nous donne son cœur, son Amour divin. **Prions avec foi afin que chacun de nous se convertisse, et fasse la volonté de Dieu, en attendant la confession sacramentelle. Prions pour tous ceux qui demeurent dans la peur, ou se sentent seuls, abandonnés.**

**Mercredi : « Si vous demeurez fidèle à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » Jn 8, 31-42** Jésus nous appelle aujourd'hui à la vérité, car la vérité nous rend la liberté que nous avons perdue par le péché. Nous venons à la vérité en contemplant et en écoutant Jésus dans sa Parole, chaque jour. Jésus est la lumière qui éclaire nos âmes et toute notre vie. Bien souvent nous préférons l'obscurité parce

que nous ne voulons pas changer nos habitudes, nos façons de vivre et de penser. Cela demande du courage, des efforts, et la vérité dans un premier temps nous est désagréable. Aujourd'hui dans cette période qui nous montre toute notre fragilité, peut-être sommes-nous plus sensibles au désir de vérité et de lumière qui nous habite au fond. Qui est Dieu, que veut-il ? Qui suis-je ? Que suis-je venu faire sur cette terre et pour quoi ? Quelle est ma vocation profonde pour répondre à l'appel de Dieu ? Que puis-je changer dans ma vie face à ce que je perçois de mauvais ou mal ajusté ? En méditant la Parole, je peux également percevoir mes manques d'amour pour Dieu, et pour mes proches en vivant plus ensemble ; mes besoins de tout contrôler, mon impatience, mes peurs, mes doutes, mes tentations de fuir le réel. Le changement est possible lorsque je fais une rencontre personnelle avec Jésus. Sa personne me touche et m'interpelle ; son regard d'amour qui voit au-delà des apparences, et qui espère en moi me bouleverse. Alors j'accepte la vérité de Dieu sur moi, sur ma vie, et je désire vivre dans la lumière de Dieu. Celui qui vient à la vérité, Dieu ne le juge pas, car il l'aime, et le conduit avec douceur, à la repentance et à la vie, autrement avec lui. **Prions pour demeurer fidèle à la Parole de Jésus, et désirer la Vérité. Prions pour tous ceux qui n'ont pas fait cette rencontre avec le Christ sauveur.**

**Jeudi : « Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un garde ma parole il ne connaîtra jamais la mort. » Jn 8, 51-59** En cette période de pandémie, nous redoutons la mort pour nos proches ou la nôtre. La mort veut dire perdre ceux que l'on aime, en être séparés, et notre cœur souffre ; mourir soi-même : suis-je vraiment prêt à cela ? Ces réactions sont normales et si nous les évitons dans la vie ordinaire, elles se posent forcément à nous à un moment ou l'autre de notre existence. Jésus nous invite à le regarder lui, le Ressuscité, à croire en lui, en Dieu, en la vie éternelle. En lisant sa Parole, nous commençons à connaître Dieu, à l'aimer, et à croire en son amour infini. Alors la vie prend un tout autre sens. Nous ne sommes pas là uniquement pour nous-même, ni pour nos proches. Nous venons de Dieu et nous allons à Lui. Entre les deux nous sommes en pèlerinage pour apprendre à aimer comme Dieu aime. Notre crainte doit donc être de ne pas aimer assez, non pas de perdre la vie. Chaque minute, chaque jour pourra prendre un sens nouveau : méditer la parole, et modifier nos comportements, afin de ressembler de plus en plus au Christ qui aime toujours Dieu et les hommes. Prendre mieux soin de ceux qui nous entourent. Nous sommes morts, lorsque le péché envahit notre vie, nous sommes vivants lorsque nous nous ajustons à la volonté de Dieu sur nous, à sa Parole qui est vie et prend chair dans le concret de nos pensées, de nos paroles et de nos actes. Ce qui est amour demeure éternellement. Lorsque tout devient peu à peu amour en nous, le Ciel vit en nous, nous ne mourons pas : nous sommes vivants en Dieu par la croix du Christ qui nous sauve. Par notre baptême, en nous la vie éternelle est déjà commencée, à nous de vivre avec Jésus afin de la faire croître de plus en plus et de vivre pour toujours avec Dieu, ici, puis au ciel. **Prions Jésus de rejoindre ceux qui ne croient pas et luttent contre la mort. Prions pour tous ceux qui sont morts ces derniers jours, et pour leurs proches.**

**Vendredi : « J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du Père. Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ? » Jn 10, 31-42** Jésus est bon, et l'on veut sa mort ; Dieu est un Père plein d'Amour et de Miséricorde, et on le croit indifférent aux soucis des hommes ou un juge sévère. De tout temps nous nous faisons des images fausses de Dieu, comme une excuse pour ne pas nous remettre en question, ou pour maintenir nos agissements habituels. Car il est si difficile de changer, d'accepter simplement que l'on a fait fausse route, et parfois depuis si longtemps. Pour cela il nous faut l'humilité qui vient s'opposer à l'orgueil de celui qui se croit juste. Ce retournement s'opère dans la rencontre seul à seul avec Dieu, de notre conscience, dans la prière du cœur. En groupe nous sommes aveuglés parfois, emportés par le courant à la mode ; mais seul, -et ce temps qui nous force à ralentir est peut-être une chance- Dieu nous parle, comme un ami à son ami ; et nous dit « depuis si longtemps je te cherche, et je t'attends, vois comme je t'aime, vois l'œuvre de mes mains, tout ce que je t'ai donné, tout ce que j'ai fait pour toi, regarde, écoute, et crois en mon amour inépuisable. » Cessons de résister à Dieu, laissons-lui sa chance, et laissons-nous rejoindre et sauver par lui ! laissons-le nous aimer ! Prions pour que tombent les obstacles que nous mettons entre Dieu et nous pour croire en sa Tendresse et sa Miséricorde. **Prions pour les familles, les personnes qui ont du mal à vivre le confinement, pour les violents.**

**Samedi : « Ce qu'il disait là ne venait pas de lui-même. (...) il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ; et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. » Jn 11, 45-57** Nous devons apprendre à être prudents dans nos jugements, parce que notre vision des événements est étroite. Là où Caïphe cherche à se débarrasser d'un gêneur, Dieu cherche divinement à sauver l'humanité toute entière : Dieu voit loin ! De même, lorsque quelqu'un vient à nous nuire, n'accusons pas trop vite cette personne. Dieu peut de tout mal tirer un bien. Aussi lorsqu'un événement désagréable nous arrive, tournons-nous vers Dieu dans la prière : confions-lui notre cause, lui qui juge avec justice. Si nous nous faisons justice, nous risquons de faire plus de mal encore. Apprenons de Jésus à être docile et patient, à supporter toute épreuve dans la foi en Dieu qui tient toute chose en sa main. Attendons d'être instruits par Dieu sur ce qui nous arrive, son Esprit nous parle et nous conduit. **Prions et demandons la paix du cœur, la patience de Dieu envers les autres, l'espérance pour un monde qui a peur, l'unité.**